

Lecture biblique Luc 16 verser 19 à 31

Prédication de Jean-Luc Souillo

Je vais commencer par vous raconter une histoire, "une blague" que l'on m'a racontée cet été : c'est l'histoire d'une pièce de 1 Fr et d'un billet de 500 Fr.

La pièce de 1 Fr meurt elle va au ciel et rencontre St Pierre à la porte du paradis. St Pierre reçoit la pièce de 1 Fr avec tous les honneurs, avec le tapis rouge... C'est une grande fête pour l'arrivée de la pièce de 1 Fr, on lui donne la meilleure place.

Peu après le billet de 500 Fr meurt aussi. Il va au ciel mais trouve la porte fermée. Il frappe St-Pierre entrouvre la porte mais il a sa tête des mauvais jours et dit : "Ah ! C'est vous le billet de 500 Fr ? Bon, je vais voir si je trouve une place pour vous." St Pierre s'en va et revenant après un assez long moment il dit : "Je vous ai trouvé un petit coin mais vraiment tout en bas un tout petit."

Le billet de 500 Fr trouve cela bizarre d'autant plus qu'il voit la pièce de 1 Fr à la meilleure place. Il dit à St Pierre : "Enfin, je ne comprends pas, d'habitude on m'accorde beaucoup plus d'importance ! Comment se fait-il que la pièce de 1 Fr soit mieux traité que moi !?" St Pierre lui répond : "C'est que, lorsque vous étiez sur la terre, je voyais la pièce de 1 Fr tous les dimanches à l'Eglise, mais vous pratiquement jamais !"

Comme toutes les blagues, cette histoire exagère je ne crois pas que l'on trouve beaucoup de pièces de 1 Fr à la collecte. En fait, je ne vous raconte pas cette histoire, pour vous parler d'offrandes mais parce que par certains côtés elle a quelques points communs avec la parabole du riche et du pauvre Lazare que nous avons écoutée.

Quand on écoute la blague, on voit tout de suite, que l'important n'est pas la mise en scène : histoire du ciel, de St Pierre... La blague ne vise pas à nous renseigner sur ce qui se passe au ciel mais elle souligne, de manière humoristique, des événements qui se passent sur la terre. En utilisant les représentations traditionnelles du ciel, de St Pierre, la blague ne s'y attachent en rien mais nous permet un dépaysement afin de poser un autre regard sur les choses habituelles mais que l'on ne remarque pas.

Eh bien, je crois que dans la parabole du riche et du pauvre Lazare, Jésus utilise le même procédé. Il se sert des représentations traditionnelles du ciel, de l'enfer, pour attirer l'attention sur ce qui se passe sur la terre et que l'on ne voit plus ou que l'on ne veut pas voir. L'ennui c'est que, lorsque nous lisons la Bible, nous manquons parfois d'humour et de liberté et que souvent on a voulu retenir de cette parabole un enseignement sur l'au-delà, sur l'enfer et on en a fait des représentations, des prédications en insistant sur les flammes, les diabolins, ...

Jésus ne voulait sûrement pas attirer notre attention sur l'au-delà. Il en parle peu souvent et avec des images simples de noces, de banquet, ... Il utilisait les conceptions courantes de son époque pour, comme dans la blague de tout à l'heure, faire découvrir quelque chose qui passait inaperçu.

Dans notre parabole c'est, je crois, la difficulté de certaines rencontres et de certaines communications. Nous sommes au siècle de la communication, eh bien, je crois que les difficultés de communication, que Jésus souligne dans cette parabole, sont toujours aussi importantes.

Il y a 2 parties dans ce récit : la première se passe sur la terre, la deuxième au ciel et chacune des parties souligne une difficulté propre de communication.

La première partie nous montre le riche et sa vie luxueuse avec, à sa porte, Lazare qui attend dans sa misère et sa souffrance les miettes qui lui permettrait de survivre. Le riche ne voit pas Lazare à sa porte. Il y a deux mondes qui se côtoient mais ne se rencontrent pas, qui ne se voient pas, qui ne communiquent pas. Or dans ce domaine, nous n'avons pas fait de progrès ou si nous en avons fait c'est dans le sens négatif : il y a des riches encore plus riches qu'à l'époque de Jésus et des pauvres tout aussi pauvres. La communication entre eux ne se fait pas mieux. Au fond, il n'est pas reproché au riche sa richesse, mais de ne pas voir Lazare à sa porte.

En nous présentant l'envers du décor "au ciel" cette parabole nous dit que cette non-rencontre est préjudiciable aux deux : Lazare savait qu'il avait besoin du riche pour vivre. Le drame c'est que le riche avait tout autant besoin de Lazare mais ne le savait pas. La rencontre de Lazare pour le riche était comme la rencontre de Dieu, l'ouverture sur le royaume de Dieu. Lazare, sans le savoir, est l'envoyé de Dieu auprès du riche. Ne pas rencontrer Lazare, pour le riche, c'est passer à côté de l'essentiel et rater sa vie.

Alors, dans la 2e partie de la parabole, le problème est celui-ci : comment avertir le riche quand il en est encore temps ? L'histoire des 5 frères, c'est cela : comment aller les avertir pour qu'il ne passe pas à côté de l'essentiel ? C'est le problème de la non-communication entre Dieu et les hommes. Là encore, le problème est difficile à résoudre et, à notre époque de communication où nous avons multiplié les moyens avec la télé, les téléphones portables, internet, zoom, ... le problème reste entier.

Le riche qui n'est pas un mauvais riche il dit : "J'ai cinq frères, envoie quelqu'un pour " éviter des drames et des souffrances - car cette non-communication entre des mondes qui se côtoient, produit des drames, certains sont à venir, d'autres sont bien présents, l'enfer est déjà là sur terre - comment se fait-il que les hommes ne s'en rendent pas compte. "Envoie Lazare, envoie quelqu'un pour avertir mes frères !" et Abraham répond : "Ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent !" Dieu a envoyé Jésus pour que la communication soit possible entre lui et les hommes, entre le riche et Lazare.

Jésus représente tous les Lazare souffrants. Il vient me faire découvrir que j'ai besoin de lui pour vivre vraiment. Il voudrait nous faire découvrir cette vérité profonde que le riche à impérativement besoin de rencontrer Lazare.

Cette parabole ne dit pas (comme on le lui fait dire) que tout est bien dans le meilleur des mondes : Lazare souffre et il sera consolé plus tard, le riche se réjouit et souffrira plus tard, donc chacun a son dû. Laissons les riches s'enrichir et les pauvres souffrir ! NON ! Cette parabole dit : Il est urgent que le riche rencontre Lazare. La souffrance actuelle comme la souffrance futur sont toutes deux inacceptables. Il est urgent que le riche rencontre Lazare... avant qu'il ne soit trop tard ! Dans cette parabole ce qui compte c'est ce qui se passe sur cette terre et non après.

Une dernière chose : le riche n'a pas de nom propre, Lazare est un des rares personnages des paraboles qui ait un nom un nom propre, un nom de personne. Ce n'est pas le pauvre en général. C'est une personne précise. Nous n'avons peut-être pas en charge tous les pauvres devant lesquels nous sommes toujours dépassés et découragés. J'ai tendance à penser que l'Evangile ne nous écrase pas et nous invite à des aventures à taille humaine. Peut-être chacun a son Lazare à rencontrer sur son chemin, ou quelques personnes qui ont un visage, un nom et une histoire... cette rencontre est importante pour Lazare mais elle est tout aussi importante pour chacun.

Amen.

Pasteur Jean Luc Souillol
06 66 87 01 65

jeanluc.souillol@yahoo.fr